



Jacqueline Duhême, "Le Ruisseau" © ADAGP, Paris, 2008

Communiqué de presse Le 16 mai 2008

Jacques Prévert en images

60 images originales de Jacqueline Duhême,
présentées pour la première fois au public

Du 9 juin au 30 septembre 2008 à la Maison Jacques Prévert à Omonville-la-Petite

Jacqueline Duhême a pris une nouvelle fois ses pinceaux pour illustrer Prévert. Le résultat : soixante images colorées qu'elle a créées en 2007 à la demande des Editions Auzou qui souhaitent réaliser une édition de luxe des poèmes de son ami Jacques Prévert.

Pour ce travail, l'illustratrice, qui se définit plutôt comme une *imagière*, s'est replongée dans les poèmes de Prévert. Elle a redécouvert la force de ces textes que chacun connaît... ou croit connaître : « Prévert, à chaque fois que je le relis, j'y découvre de nouvelles facettes. C'est d'une richesse incroyable... » Bien que sa complicité avec le poète remonte à plus d'un demi-siècle (leur première collaboration, pour L'Opéra de la Lune, date de 1948), Jacqueline Duhême, pour l'occasion, a dessiné pour les adultes - sans les obligations de plaire à la jeunesse - tout en gardant ce qui fait

son style : fraîcheur, respect du texte, maîtrise des couleurs.

Ces soixante illustrations originales sont présentées pour la première fois au public cet été à la Maison Jacques Prévert, maison dans laquelle le poète a vécu ses dernières années.

Au sein de l'exposition sera exceptionnellement présenté le dessin animé « La Rose et le Radis », réalisé en 1956 par Henri Gruel, avec les dessins de Jacqueline Duhême et produit par Argos Films.

Très peu montré, le film sera pour l'occasion sorti de l'oubli pour être présenté dans l'espace d'exposition.

Ce petit court métrage de 10 minutes est un bijou de l'animation, relatant l'histoire d'un radis noir amoureux d'une rose, dans un univers « légumier » drôle et tendre, où se pratique la chasse aux doryphores !

On retrouve ici la touche délicieuse des dessins de Jacqueline Duhême, associée à l'univers fantaisiste d'Henri Gruel.

Pour tout renseignement complémentaire

Maison Jacques Prévert
Le Val 50440 Omonville-la-Petite
Tél./Fax 02 33 52 72 38
musee.omonville@cg50.fr

Direction des sites et musées départementaux
Conseil général de la Manche
Maison du département / Route de Candol - 50008 Saint-Lô
Tél : 02.33.05.95.03 ou 02.33.05.99.43 - Fax : 02.33.05.90.07
Email : museesetsites50@cg50.fr - Site internet : www.sitesetmusees.cg50.fr

Contact presse :

Michèle Fréné - Elsa Burnel

Michèle Fréné Conseil - 5, rue des Mazurettes - 14000 Caen

Tél. : 02 31 75 31 00 - Fax : 02 31 73 43 43

E-mail : mfc@michele-frene-conseil.fr

Jacqueline Duhême

L'imagière



Jacqueline Duhême, "Tant Pis" © ADAGP, Paris, 2008

Aussi loin que porte sa mémoire, Jacqueline Duhême se souvient d'avoir dessiné. Seule, sans école, elle dessinait.

D'orphelinats en couvents, ses jeunes années sont chaotiques. Pendant la guerre, à 15 ans, elle laisse son pensionnat (« *On crevait de faim à Paris* ») pour aller garder les vaches. Dans la petite ferme isolée du Maine-et-Loire où elle est employée, elle met sa passion, le dessin, entre parenthèses : ici, pas de crayons ni de papier. Mais elle apprécie la vie au grand air, les larges tartines de pain qu'on emporte au pré, les fruits qu'on croque en surveillant le troupeau. Une vie rude et simple, mais jamais monotone car il y a les animaux de la ferme et la chienne Folette, à laquelle elle consacrera un livre, des années plus tard... Il y a aussi le chant des oiseaux, les fleurs des champs, tout un monde coloré qui suffit au bonheur de Jacqueline : avec le dessin, la nature est ce qu'elle aime le plus.

A la Libération, la voilà ouvrière d'usine, puis jeune fille au pair sur la Côte-d'Azur. Mais sa vie est ailleurs. Elle sollicite un rendez-vous auprès d'un illustre voisin, le peintre Henri Matisse, qui lui offre sa chance en faisant d'elle son aide d'atelier pour "le chantier" de la chapelle de Vence. C'est là qu'elle commence à véritablement apprendre le métier : les outils, les techniques, la préparation des couleurs... La couleur, tout est là ! Car d'après Matisse, on peut apprendre le dessin, mais pas la couleur : « *On naît coloriste ou on ne l'est pas* ».

C'est encore chez Matisse, en 1949, qu'elle rencontre Jacques Prévert, sa femme Janine, leur fille Michèle. Ils resteront liés par une longue et profonde amitié. Déjà connu comme scénariste et dialoguiste, Prévert vient de publier *Paroles*, un hymne à la vie, à l'amour, à la liberté. Ce premier recueil de poèmes connaît un succès immédiat. Le poète encourage la jeune dessinatrice. Mieux, il la fait travailler : *L'Opéra de la Lune*, leur première œuvre commune, paraît en 1953 ; c'est aujourd'hui encore un des livres préférés de Jacqueline Duhême. Par la suite, elle mettra en images de nombreux écrits de Prévert. Un travail exigeant : « *Son univers poétique est très riche, très personnel* ». Prévert parle aux enfants, mais sous l'apparente simplicité des mots, le langage est plein de doubles-sens : « *C'est difficile à illustrer, de même que son œuvre est difficile à traduire dans une autre langue.* »

Les dures années de l'enfance sont loin, désormais la jeune femme exerce ses talents dans toutes les directions. Les « rencontres providentielles » se succèdent : elle côtoie désormais les peintres et poètes, conçoit des dessins animés comme *La Rose et le radis* avec Henri Gruel, réalise des illustrations pour Cendrars, Queneau, Supervielle, Eluard. Ce dernier détestait le mot d'« illustratrice », qu'il trouvait imprononçable. Il préfère le terme d'« imagière ». Livres, cinéma, presse écrite, tapisserie... dans tous ces domaines, Jacqueline sera donc imagière.

Contact presse :

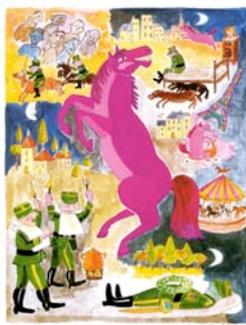
Michèle Fréné - Elsa Burnel

Michèle Fréné Conseil - 5, rue des Mazurettes - 14000 Caen

Tél. : 02 31 75 31 00 - Fax : 02 31 73 43 43

E-mail : mfc@michele-frene-conseil.fr

Grand reporter, elle couvre le voyage à Paris des Kennedy, leur adresse les planches originales de son reportage et le couple présidentiel l'invite à la Maison Blanche. Pierre et Hélène Lazareff, lui, directeur de France Soir, elle, directrice de Elle, l'envoient accompagner de Gaulle en Amérique du Sud, puis le pape en Terre sainte : « *A mon retour, j'ai trouvé, glissé sous ma porte, un collage réalisé à partir d'un portrait de Pie XII, avec une mention manuscrite de Jacques par laquelle il me donnait sa bénédiction !* » Ce collage assez irrévérencieux, tout à fait dans la manière de Jacques Prévert, figure parmi les objets qu'elle conserve précieusement. « *Jacques avait un talent particulier pour tourner le clergé en dérision. Par exemple, quand le pape ou tout autre personnage ecclésiastique passait à la télévision, Jacques coupait le son. Tout en suivant le mouvement des lèvres du personnage sur l'écran, il improvisait un monologue plus ou moins extravagant qu'il débitait d'un ton parfaitement dévot. C'était hilarant !* »



Jacqueline Duhême, "Histoire du cheval" © ADAGP, Paris, 2008

Trente ans après la disparition de Jacques Prévert, Jacqueline Duhême garde intacte la mémoire du poète. Elle se souvient que l'anticlérical goguenard était aussi un être sensible, que le sort des animaux pouvait émouvoir aux larmes : « *Si une baleine s'échouait, il prenait le deuil...* » Elle n'a pas oublié les séjours à Omonville, quand les Prévert se sont définitivement installés dans le Cotentin. « *En général, Jacques ne sortait pas beaucoup, il travaillait. Toujours à écrire, à crayonner, à essayer des collages... Parfois, on prenait son auto, une Bentley ou quelque chose comme ça, très luxueuse, avec l'intérieur tout en cuir, pour aller à Cherbourg, dîner dans un restaurant, flâner sur les quais.* » Un jour, Prévert lui téléphone : « *Je suis malade. Si tu veux me voir encore, n'attends pas trop avant de revenir en Normandie...* »

Après la mort du poète, de l'ami, elle continue ses séjours à Omonville, Janine Prévert lui confie le soin de mettre en images des poèmes de Paroles : « *Jacques, je lui dois tout. C'est lui qui m'a « lancée », qui m'a fait rencontrer les gens qui ont compté dans ma carrière. Mais ça allait bien plus loin : tous les trois, avec Janine et Michèle, ils étaient ma famille. Et Eugénie, fille de Michèle et maman du petit Paul, reste ma famille...* » L'exposition de cet été, dans cette maison d'Omonville qu'elle a tant fréquentée, c'est aussi un salut amical aux Prévert, un hommage au grand poète.

Jacqueline Duhême, née en 1927, est vive et tonique comme ses illustrations : cheveux argentés coupés courts, regard vif, poignée de main franche, sourire généreux. Elle continue – comment pourrait-il en être autrement ? – de travailler et d'échafauder des projets. Elle aimerait donner corps à un projet qui lui tient à cœur : un livre sur les tapisseries, une facette de son talent peu connue. Elle s'est initiée à cet art dans les années 1960 auprès des lissiers d'Aubusson, aidée par Michel Tourlière et Dom Robert : pas moins de 100 m² de tapisseries ont été tissés d'après ses cartons, avec d'importantes commandes pour des banques, des sociétés d'assurances, l'Elysée... à travers la galerie La Demeure. En attendant, et puisque décidément Jacques ne l'a jamais vraiment quittée, elle suit le travail d'Eugénie, la petite fille de Jacques, qui prépare une grande rétrospective Prévert pour la fin de l'année 2008, à la Mairie de Paris.

Contact presse :

Michèle Fréné - Elsa Burnel

Michèle Fréné Conseil - 5, rue des Mazurettes - 14000 Caen

Tél. : 02 31 75 31 00 - Fax : 02 31 73 43 43

E-mail : mfc@michele-frene-conseil.fr

La Maison Jacques Prévert à Omonville-la-Petite, Le dernier refuge du poète



Maison Jacques Prévert - CG50

Né en 1900 à Neuilly, Jacques Prévert découvre la Hague dans les années 1930, lors de vacances. Depuis toujours, il aime l'océan, les bouts du monde. C'est son ami, le décorateur de cinéma Alexandre Trauner, qui lui dénicher la maison du Val, qu'il acquiert en 1970.

Dans la tranquillité de ce lieu, Prévert travaille : ses dernières années sont marquées par des textes forts. Plus que jamais, il se passionne pour l'art du collage. Il disparaît le 11 avril 1977 et est enterré dans le petit cimetière d'Omonville.

Visité chaque année par plus de 10.000 personnes, c'est à la fois la maison de l'artiste, où l'on marche dans les pas de Prévert, et un musée, présentant des œuvres originales et des expositions.

La visite de la maison, du jardin font entrer le visiteur dans l'intimité de Jacques Prévert. Dans la pièce principale, l'atelier, on s'imprègne de l'atmosphère dans laquelle il travaillait. Un film permet de découvrir les moments clés de sa vie.

Cueilleur de mots et colleur d'images, parolier de chansons et écrivain de cinéma, Prévert a laissé derrière lui une œuvre foisonnante. Le Conseil Général a constitué une collection qui illustre cet étonnant parcours artistique : éditions originales, livres d'artistes avec Picasso, Ernst, Miro (...), sans oublier les collages, méconnus du public, qui disent à merveille ses révoltes, ses tendresses...

Chaque été, une exposition temporaire présente une facette de l'œuvre de Prévert, en particulier ses collaborations avec les grands artistes de son temps

Maison Jacques Prévert
Le Val 50440 Omonville-la-Petite
Tél./Fax 02 33 52 72 38
musee.omonville@cg50.fr

Horaires d'ouverture

- Avril, mai et vacances scolaires (sauf Noël) de 14h à 18h
- Juin et septembre de 11h à 18h
- Juillet et août de 11h à 19h
- Groupes : toute l'année sur réservation
- Dernière vente de billet : 1h avant la fermeture du site.

Tarifs : 4,20 € (adultes), 1,75 € (enfants de 7 à 15 ans et groupes scolaires), 2,70 € (groupes adultes, étudiants, demandeurs d'emploi, handicapés).

Label Normandie qualité tourisme. La Maison Jacques Prévert est gérée par le Conseil général de la Manche, avec le concours de la société Fatras - succession Jacques Prévert.



Prévert et sa femme Janine à Omonville-la-Rogue.
Coll. Fatras - Succession Jacques Prévert

Contact presse :

Michèle Fréné - Elsa Burnel

Michèle Fréné Conseil - 5, rue des Mazurettes - 14000 Caen

Tél. : 02 31 75 31 00 - Fax : 02 31 73 43 43

E-mail : mfc@michele-frene-conseil.fr